

Les 50 ans du *Magazine Gaspésie* : 1963-2013

Jean-Marie Fallu

Volume 50, Number 2 (177), July 2013

50 ans du magazine, 50 ans d'histoire !

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/70022ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Musée de la Gaspésie

ISSN

1207-5280 (print)

2561-410X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Fallu, J.-M. (2013). Les 50 ans du *Magazine Gaspésie* : 1963-2013. *Magazine Gaspésie*, 50(2), 7–12.

Les 50 ans du *Magazine Gaspésie* : 1963-2013

Depuis 50 ans (1963-2013), le *Magazine Gaspésie* – à l'origine la *Revue d'histoire de la Gaspésie* – promeut les différentes facettes du riche passé gaspésien. Miroir de notre identité, il révèle sous la plume de ses nombreux collaborateurs les particularités de la petite et de la grande histoire de la péninsule. On y scrute avec tout le sérieux du chercheur autant qu'avec un humour bien gaspésien les événements distinctifs, les figures légendaires et les traditions issues d'une forte culture orale.

◆ **Jean-Marie Fallu,**
rédacteur en chef

C'est ainsi que notre revue va son chemin et bâtit elle-même sa propre histoire en relatant celle des autres.
- Claude Allard, 1966¹.



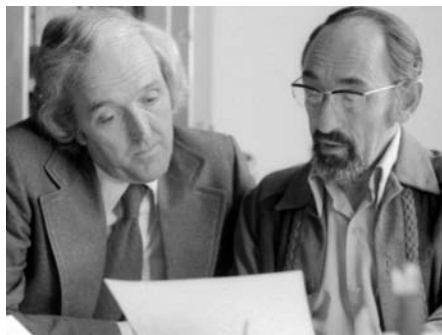
Couvert du premier numéro de la *Revue d'histoire de la Gaspésie*, janvier-mars 1963.



Claude Allard, co-fondateur de la Société historique et premier directeur-rédacteur de la *Revue d'histoire de la Gaspésie*.
Photo : Centre Jeunesse Gaspésie – Les Îles, vers 1965.



Michel LeMoignan, accompagné de Joseph Joncas de Pointe-Jaune, constructeur d'une réplique de barge.
Photo : Musée de la Gaspésie. P1/16/1, 1993.



Jules Bélanger et Claude Allard, deux complices, deux bâtisseurs.
Photo : Ladislav Pordan. Musée de la Gaspésie. Fonds Jules Bélanger. P40/13/26.

« avec la conscience de travailler pour l'avenir »

Comme au début de toute grande œuvre, les fondateurs sont animés par un idéal, un rêve et beaucoup de zèle et d'énergie communicative. Dans les lettres patentes constituant en corporation la Société historique de la Gaspésie (9 octobre 1962), « Publier une revue historique » figure comme le troisième objet de la corporation. Mais, les fondateurs, Michel LeMoignan et Claude Allard, ont déjà en tête que leur première action sera de mettre en place une revue d'histoire. « Le moment est venu, souligne le président de la Société historique, de préserver de l'oubli les faits et gestes de nos ancêtres [...] nous lançons notre Revue d'histoire afin d'établir un contact, un trait d'union entre tous les Gaspésiens². » Claude Allard, premier directeur et rédacteur en chef de la revue, est conscient de la tâche à accomplir. Mais ce défi semble le stimuler et il n'hésite pas à le partager régulièrement avec ses lecteurs. Et au départ, il s'impose une exigence : la qualité. « Notre revue sera en perpétuel devenir, en constante recherche de perfection. Sa physionomie variera

selon le nombre et la qualité des collaborateurs. [...] Nous aimerions projeter la lumière de nos recherches sur les figures qui ont bâti la Gaspésie ou l'ont honorée. » La revue s'attaquera à ce grand défi « avec patience, et avec la conscience de travailler pour l'avenir. Les imperfections ne nous feront pas peur; elles seront pour nous des tremplins³. »

La sortie de cette nouvelle revue soulève peu d'enthousiasme dans son milieu. Plusieurs se demandent comment on pourra assurer la survie d'une revue spécialisée dans une région qui ne réussit pas à faire vivre un journal. Heureusement, la revue est bien accueillie par les passionnés d'histoire et par des sociétés d'histoire. Et déjà, elle fait des jaloux.

Un bel accueil dès 1963

- « La Revue d'Histoire de la Gaspésie se présente sous une jolie toilette en deux couleurs et offre un sommaire abondant d'articles en français et en anglais. Peu de sociétés historiques ont débuté avec une publication d'aussi belle allure. », Alfred Ayotte, *La Presse*.
- « Les Gaspésiens vous seront reconnaissants de faire revivre l'histoire de nos pères. » Xavier Caron, m.s.c., Chicoutimi.
- « Magnifique! Pour un premier, c'est un coup de maître! Belle présentation, beaux caractères, et surtout textes très intéressants. On sent un souffle qui promet beaucoup. » Anselme Chiasson, o.f.m., président, Société Historique Acadienne, Moncton.
- « Votre revue est faite pour intéresser tout le monde. Le programme en est très souple et se prête à tous les genres de travaux et de communications. » Mgr Victor Tremblay, président, Société Historique du Saguenay, Chicoutimi.
- « La Gaspésie vient de nous damer le pion... Il nous reste à suivre son exemple. » (*L'Écho du Bas-St-Laurent, Rimouski*.)

En février 1963, le frère Antoine Bernard, c.s.v., est l'un des premiers à se réjouir de la parution de la *Revue*

d'histoire de la Gaspésie. « Quant à votre Revue qui m'arrive gentille, alerte, vivante, j'aurai grand joie à y collaborer, du bout d'une plume qui vieillit, qui gratte parfois, mais qui garde encore une liaison avec la tête et le cœur⁵. »

À vous... de faire du présentable

Natif de Maria, docteur ès Lettres et professeur honoraire à l'Université de Montréal, Antoine Bernard est un historien qui a publié plusieurs ouvrages dont *La Gaspésie au soleil* (1925) et *Histoire de la survivance acadienne* (1935). Dès le départ, il offre sa collaboration aux fondateurs de la Société historique. Il sera l'un des premiers à y verser d'importants documents d'archives. « Pour vous prouver ma joie, mon esprit de collaboration, je vous adresse de lourds colis qui serviront, j'espère, comme de pierres d'attente dans l'édifice documentaire que vous rêvez. Voici quelque 1,500 lettres, et des registres, et des papiers d'une autre époque. À vous de classifier, de ranger, de faire du présentable⁶. »

Claude Allard, le premier directeur-rédacteur

Tout au long des 17 ans qu'il sera à la barre de la revue, Claude Allard gardera un lien très étroit avec ses lecteurs. Ses mots de présentation, d'une belle main d'écriture, sont encore aujourd'hui savoureux à lire. C'est l'éducateur, le sociologue et le penseur qu'il est qui dirige sa plume : « L'histoire fournit un élément de plaisir à l'esprit, grâce à un apport de connaissances nouvelles. [...] Et comme l'esprit est vie, il s'installe dans ce geste de connaître, un ennoblissement créateur qui rappelle la création dont bénéficie la matière au sortir de la main de l'artiste⁷. »

De fidèles abonnés

La revue doit sa survie à ses fidèles abonnés. Reste-t-il beaucoup d'abonnés comme madame Lucina Arsenault-Bourdages qui, à 93 ans en 2013, renouvelle son abonnement depuis 1963? Déjà à la première année de parution, le directeur-rédacteur, Claude Allard, ne

manquait pas de remercier ses premiers abonnés à sa façon : « Nous remercions nos collaborateurs de la plume et du signe de piastre⁸. » À la sortie du premier numéro en mars 1963, la Société compte sur l'appui de 301 membres-abonnés dont 10 proviennent de la famille LeMoignan! Aujourd'hui, le *Magazine Gaspésie* compte près de 2 000 abonnés.

Les auteurs-collaborateurs

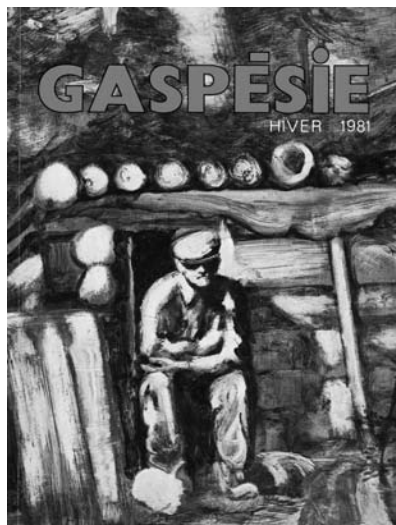
Dès le début, plusieurs collaborateurs de qualité répondent à l'invitation de LeMoignan et Allard. Parmi eux : Antoine Bernard, Mgr Charles-Eugène Roy, Marc LaTerreur, Lionel Allard, Wilfred M. Carter, Arthur Kavanagh, Arthur LeGros, Firmin Létouneau, Eugénie Ranger et John LeScelleur.

Une implication dans la continuité

En 50 ans, le Magazine a mobilisé plus de 700 auteurs-collaborateurs dont plusieurs ont fourni plusieurs articles au cours d'un grand nombre d'années. De ces anciens auteurs qui soumettent encore des textes sur une base continue, notons : Jules Bélanger (depuis 1966 : 45 articles), Réal-Gabriel Bujold (depuis 1979 : 31 articles), Mario Mimeault (depuis 1979 : 28 articles) et Jean-Marie Fallu (depuis 1980 : 123 articles).

Du Séminaire au Cégep

Jusqu'à l'ouverture du Musée de la Gaspésie en 1977, la revue et la Société historique bénéficient des services du Séminaire de Gaspé, où Michel LeMoignan et Claude Allard enseignent. La Société historique obtiendra les mêmes services du Cégep à compter de 1968. À l'automne 1969, Claude Allard annonce que la Société d'histoire a procédé à « un rajeunissement de ses cadres » avec la venue de trois universitaires fraîchement formés. Michèle Bélanger, licenciée en études canadiennes, prend la direction de la revue. Francine Lelièvre, licenciée en histoire, sera chargée des archives et des pièces de



Pierre Rastoul, directeur du Musée de la Gaspésie, donne à la revue *Gaspésie* une nouvelle orientation et une nouvelle toilette. Couverture de *Gaspésie*, mars 1981, n^{os} 72-73.



La revue *Gaspésie* adopte le format magazine qu'il a aujourd'hui. Couverture de *Gaspésie*, mars 1993, n^o 121.



Le premier dossier de fond sur une base régulière porte sur les Autochtones. Couverture du *Magazine Gaspésie*, été 2004, n^o 150.

musée. Jules Bélanger, docteur en lettres, sera le publiciste.

Ce renouveau se situe dans le contexte de l'ouverture du Cégep de la Gaspésie à Gaspé. Ces nouveaux professeurs intéresseront leurs étudiants à la Revue. Sous le règne de Michèle Bélanger, le contenu du périodique s'ouvre davantage aux traditions populaires. Ce domaine sera couvert, entre autres, par Catherine Jolicoeur (1970-1985) et Donald Deschênes (1974-1985).

Claude Allard reprend du service quand Michèle Bélanger retourne à l'université. À compter des années 1970, de plus en plus de chercheurs universitaires publient dans la revue.

Le Musée, un nouveau joueur

À la suite de l'annonce (lettre de décembre 1974) par le ministre Denis Hardy de l'aide permettant à la Société historique de construire son musée, il est convenu que le thème de ce musée régional portera sur l'histoire et les traditions populaires de sa région. Pour être à la page, la revue modifie son nom et devient la *Revue d'histoire et des traditions populaires de la Gaspésie* (janvier-mars 1975, n^o 49). Quatre ans plus tard, on donne un nouveau visage à la revue. Le titre, paraissant un peu long et lourd, est changé pour *Gaspésie* (janvier-mars 1979, n^o 65).

Malgré le changement de titre, la revue manque de souffle. Les numéros

sortent avec des retards, le nombre des abonnements diminue et, sans subvention, les coûts de production sont de plus en plus difficiles à absorber.

De son côté, le Musée a des besoins en termes de diffusion et Pierre Rastoul, le nouveau directeur, détient une bonne expertise en publication. En 1980, le personnel du Musée prendra donc en charge la production de la revue avec l'aide d'un comité de direction. La revue se donne une nouvelle orientation et une nouvelle toilette : nouveau format, couverture couleur, graphisme soigné et abondance d'illustrations. Toujours axée sur l'histoire, elle devient le reflet de l'actualité culturelle de la région grâce aux chroniques Actualités culturelles, Spectacles, Expositions, Livres, Familles, Films et Trouvailles.

Depuis ce temps, la revue *Gaspésie*, ne bénéficiant d'aucune subvention récurrente, survit du fait qu'elle est devenue un outil de diffusion du Musée de la Gaspésie. Sur le plan financier, elle doit une fière chandelle à un mécène, Jean-Louis Lévesque et à sa Fondation qui n'ont jamais cessé de soutenir la revue et la Société historique depuis les toutes premières heures.

De la Revue au Magazine

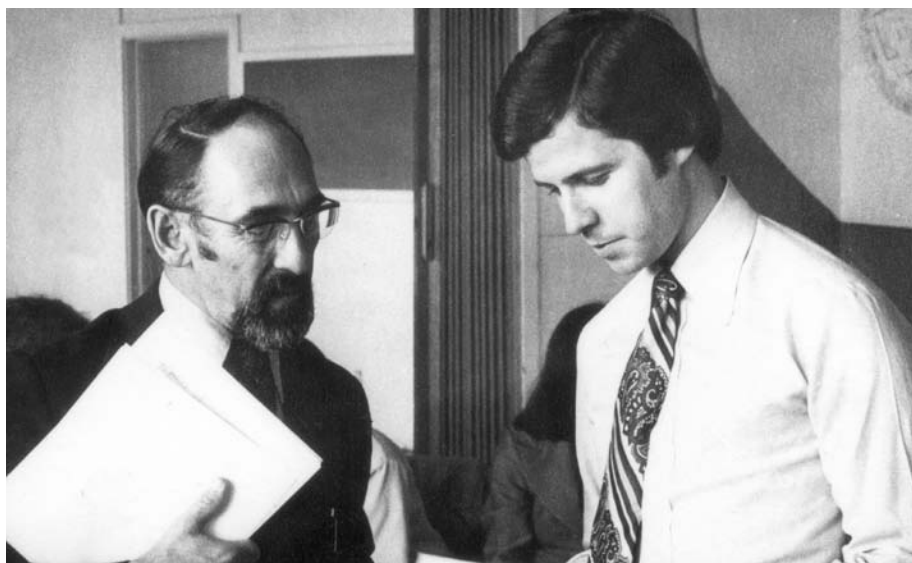
Pour les 30 ans de *Gaspésie* (mars 1993), on adopte le format magazine que connaît le périodique aujourd'hui.

Les rédacteurs en chef (1963-2013)

Claude Allard	janvier 1963 à décembre 1969
Michèle Bélanger	janvier 1970 à décembre 1971
Claude Allard	janvier 1971 à décembre 1980
Pierre Rastoul,	hiver à printemps 1981
Jean-Marie Fallu	été 1981 à juin 1989
Gilles Soucy	septembre 1989 à juin 1991
Cécile Gélinas	septembre-décembre 1991
Jean-Marie Fallu	mars 1992 à décembre 1993
- Marc Veillet (rédacteur)	mars 1992 à juin 1993
- Nathalie Chrétien (rédactrice)	décembre 1993
Laurier Côté	décembre 1995 à hiver 1999
Louise Langevin	printemps-été 1999 à été 2001
Sylvie Laperrière	hiver 2002 à automne 2002
Pascal Alain	hiver 2003 à hiver 2004
Jean-Marie Fallu	depuis été 2004



Michèle Bélanger, rédactrice de la *Revue d'histoire de la Gaspésie* en 1970 et 1971.
Photo : coll. Andrée Bélanger.



« toujours en lutte et jamais vaincus » Claude Allard et Jean-François Bertrand, futur ministre, septembre 1975. Photo : Bernard Bélanger, archives *Le Pharillon*.

Le graphisme est amélioré et on ajoute de la couleur à sa page couverture. Toutefois, face à des difficultés financières, le magazine doit suspendre sa publication durant un an (1994), le temps de se doter d'un plan de relance soutenu par le CRCQ de la Gaspésie - Les Îles. Le magazine devra une fière chandelle à Laurence Jalbert qui donne un spectacle- bénéfice pour soutenir la relance du périodique. *Gaspésie* reparait en décembre 1995 offrant un nouveau nom, *Magazine Gaspésie*, et un contenu élargi aux dimensions socioéconomiques de la région. Son slogan en témoigne : « Un courant d'avenir ». Une campagne d'abonnement permet d'atteindre mille abonnés en décembre 1996.

Mais ce virage sur le plan du contenu dessert mal les anciens abonnés qui se retrouvent avec un magazine où les nouvelles sur l'actualité culturelle et contemporaine surclassent les articles de fond en histoire. Qui trop embrasse mal étreint!

Pour atténuer les coûts de production, le magazine passe de quatre à trois parutions par année à compter du numéro hiver 1997-1998. Mais, son contenu poursuit ce chevauchement entre l'histoire et l'actualité jusqu'à ce qu'on procède à un virage en 2004. À partir de la parution du numéro d'été 2004 (n° 150), on publiera doréna-

vant un dossier de fond sur une base régulière portant sur une thématique spécifique à chaque numéro, et ce, dans une perspective historique et actualisée. Les lecteurs y trouvent leur compte, mais aussi les éducateurs et les journalistes qui voient en ces dossiers un précieux outil de référence.

Sous l'impulsion du directeur du Musée de la Gaspésie, Sébastien Lévesque, un plan de relance est mis en place en 2006 avec un audacieux objectif de rendre le Magazine autosuffisant sur le plan financier. Pour ce faire, un objectif est visé : atteindre 2 000 abonnés. L'objectif sera réalisé en juin 2011.

« toujours en lutte et jamais vaincus »

Que nous réserve l'avenir ? Sûrement qu'il faudra s'adapter aux préoccupations de notre époque où une bonne part de nos lecteurs prennent de l'âge, pendant que d'autres sont déjà à l'ère du numérique. Comment survivre financièrement? Peu de magazines culturels perdurent sans une subvention de base récurrente. Enfin, gardons en mémoire les propos du fondateur Claude Allard : « Peut-être sommes-nous comme les Gaulois d'Astérix : toujours en lutte et jamais vaincus [...] »⁹

Le Magazine : une richesse documentaire

Le rappel de certains récits anciens et relations de voyages (liste sur le Web : www.museedelagaspesie.ca), ainsi que des séries d'articles marquants et des dossiers thématiques donne un aperçu de la richesse documentaire consignée par la revue au cours de ses 50 ans.

Récits de vie marquants

- Timothée Auclair, « Gaspé-Nord en 1850 », 1963 (4) et 1964 (5).
- Marie-Dina Arseneau, « Les souvenirs de Marie-Dina Arseneau (1846-1951) », 1977 (57-58).
- Alexandrine Beaudoin, « Au fil de mes souvenirs », 1982 (78-80).
- Alma Pelletier-Joncas, « Alma Pelletier-Joncas se raconte (1899-1922) », 1987-1988 (97-101).

Les séries d'articles

Parmi les séries d'articles, « Les insolences d'un vieux routier » est sûrement celle qui aura fait rire le plus les lecteurs. Pour Claude Allard, c'était « pétillant comme du Rosé d'Anjou. Mgr Bourdages puise dans son sac à souvenirs les agissements cocasses des curés de son jeune temps. Y a-t-il classe sociale plus drôle que celle des curés?¹⁰ » Soulignons d'autres auteurs-collaborateurs ayant fourni des séries d'articles dont les titres sont

sur le Web (www.museedelagaspesie.ca) : Lionel Allard (1963-1964), Arthur LeGros (1964-1966), Antoine Bernard (1964-1969), Réginald Day (1971-1974), David Lee (1973-1974), Tadeusz Chwojka

(1974-1978), E.-B. Deschênes (1975-1977), Madeleine Bisson (1980-1981), Jean-Louis Roy (1988-1989), Réal-Gabriel Bujold (1988-1989), Mario Mimeault (1989-1990) et Danielle Cyr (1995-1997).

Les dossiers thématiques

En 50 ans, quelque 56 dossiers thématiques ont paru dont 28 sur une base régulière depuis 2004. ♦

Dossiers thématiques	Année	N°
La Côte nord de Gaspé	1965	12
Les cinquante ans du diocèse de Gaspé	1972	38-39
Les Ursulines de Gaspé. Un demi-siècle de présence 1924-1974	1974	46
Les Caisses populaires. Chez-nous une belle tradition qui se continue	1976	53
Les 50 ans de l'Hôtel-Dieu de Gaspé	1976	54-55
Musée régional d'histoire et de traditions populaires de Gaspé	1978	61
La présence jersiaise en Gaspésie	1978	62-63
Les vieilles maisons d'ici	1979	68
1930-1980. Les Sœurs de St-Paul de Chartres	1980	69
Jacques Cartier 1534-1984	1984	86-87
Les lendemains du patrimoine	1987	100
Les 200 ans du district judiciaire de Gaspé, 1788-1988	1988	102
Le Québec de la mer	1991	115-116
Spécial Gaspésie-Acadie	1992	118
L'agriculture en Gaspésie et aux Îles : d'hier à demain	1999	135
L'exode des jeunes. Partir pour mieux revenir	1999	136
On vous sert la Gaspésie nature	2000	137
Le parc de Miguasha. Un voyage à la découverte de l'Âge des poissons	2000	138
Nos champs de mer	2000	139
Cartier raconte	2001	140
Le tourisme en Gaspésie, maintenant une industrie?	2001	141
L'industrie éolienne. La bouée de sauvetage de l'économie gaspésienne?	2001	142
Le défi de la relance de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine. Nos gouvernements gagneront-ils leur pari?	2002	143
Le milieu forestier gaspésien	2002	144-145
Une Gaspésie moderne bâtie par de multiples ethnies	2003	146
La bataille du Saint-Laurent	2003	147
L'occupation de l'arrière-pays gaspésien	2003	148
Histoire judiciaire de la Gaspésie	2004	149
Les Autochtones en Gaspésie	2004	150
La conquête de l'éducation	2004	151
La Gaspésie au féminin	2005	152
La Gaspésie littéraire	2005	153
La diaspora gaspésienne	2005	154
La question gaspésienne... une question de transports	2006	155
La Gaspésie des photographes	2006	156
Au service de la santé	2006	157
Tragédies et catastrophes	2007	158

Les dossiers thématiques	Année	N°
Musées et collectionneurs : de la tradition à la passion	2007	159
Conditions de travail et syndicalisation	2007	160
Meurtres et mystères	2008	161
Hôtels et restaurants	2008	162
La Gaspésie énergétique	2008	163
Les explorateurs	2009	164
Gaspé, 475 ans d'histoire	2009	165
Faire de la politique	2009	166
L'hiver gaspésien	2010	167
Au pays des rivières	2010	168
La Gaspésie planifiée	2010	169
Au temps des magasins généraux	2011	170
Belles gaspésiennes!	2011	171
Sous la menace de l'ennemi	2011	172
Les sports et loisirs	2012	173
La Gaspésie jersiaise	2012	174
Le développement coopératif	2012	175
L'émergence des médias	2013	176
50 ans du Magazine, 50 ans d'histoire	2013	177

1. Claude Allard, « À nos lecteurs », *Revue d'histoire de la Gaspésie*, vol. 4, n° 3 (15), juillet-septembre 1966, p. 119.
2. Michel LeMoignan, « La Société Historique de la Gaspésie », *Revue d'histoire de la Gaspésie*, vol. 1, n° 1, janvier-mars 1963, p. 5.
3. Claude Allard, « Nos projets », *Revue d'histoire de la Gaspésie*, vol. 1, n° 1, janvier-mars 1963, p. 10.
4. Cité dans *Revue d'histoire de la Gaspésie*, vol. 1, n° 2 (2), mai-juin 1963, p. 58.
5. Antoine Bernard, *Carnet de route : échos et souvenirs*, Montréal, La Librairie Saint-Viateur, 1965, p. 367.

6. Ibid., p. 367.
7. Claude Allard, « À nos lecteurs », *Revue d'histoire de la Gaspésie*, vol. 4, n° 2 (14), avril-juin 1966, p. 59.
8. Claude Allard, « À nos lecteurs », *Revue d'histoire de la Gaspésie*, vol. 4, n° 3 (3), juillet-septembre 1963, p. 111.
9. Claude Allard, « Le magazine GASPÉSIE : pour une relecture de nous-mêmes », *Magazine Gaspésie*, vol. 31, n° 1 (121), mars 1993, p. 5.
10. Claude Allard, « À nos lecteurs », *Revue d'histoire de la Gaspésie*, vol. 11, no 1 (42), avril-juin 1976, p. 62.

Sources

- *Revue d'histoire de la Gaspésie*, vol. 1, n° 1 (1), janvier-mars 1963 à vol. 12, no 4 (48), octobre-décembre 1974.
- *Revue d'histoire et de traditions populaires de la Gaspésie*, vol. 13, no 1 (49), janvier-mars 1975 à vol. 16, n° 4 (64), octobre-décembre 1978.
- *Gaspésie*, vol. 27, n° 1 (65), janvier-mars 1979 à vol. 31, n° 4 (124), décembre 1993.
- *Magazine Gaspésie*, vol. 32, n° 1 (125), décembre 1995 à vol. 50, n° 1 (176), mars 2013.

www.fondsreg.com

L'équipe du Fonds régional de solidarité FTQ
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine est fière de souligner
les 50 ans du **Magazine Gaspésie**



Marc Cayouette,
directeur général



Sonia Langlois,
conseillère
à l'investissement



Jeanne d'Arc Joncas,
adjointe et
Service aux actionnaires



FONDS
régional de solidarité FTQ

Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine

418 368-7346 • 800 404-7429

